Discours d'Amélia Lakrafi

Déléguée générale de l'APF

16e Conférence des Présidents d'Assemblée et de section de la Région Afrique

Brazzaville – 15 avril 2025

Mesdames Messieurs les Présidents d'Assemblées et de Sections,

Mesdames, Messieurs les représentants des organisations internationales,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Chers collègues, chers amis, /

C'est une joie sincère — alors que je viens de prendre mes fonctions comme Déléguée générale de l'APF — d'être avec vous aujourd'hui à Brazzaville, pour cette 16e Conférence des Présidents d'Assemblées et de Sections de la région Afrique de notre APF.

//@

Je tiens à remercier chaleureusement les autorités congolaises, au premier rang desquelles Son Excellence Monsieur le Président Denis Sassou Nguesso, ainsi que nos hôtes : l'Honorable Isidore Mvouba et le Vénérable Pierre Ngolo.

Merci également à la section congolaise de l'APF pour son accueil,

et à Monsieur le Maire de Brazzaville, Dieudonné Bantsimba

/

Je remercie vivement le Président de l'APF, Monsieur Hilarion Etong, qui présidera ces assises avec l'engagement qu'on lui connaît.

/ Cette terre d'accueil, empreinte d'histoire et de mémoire, est aussi un symbole.

Brazzaville, capitale du monde libre en 1944, a incarné l'espoir, la liberté, la dignité, à un moment où ces valeurs vacillaient ailleurs.

//

Quel meilleur lieu pour réaffirmer aujourd'hui notre engagement commun pour la paix, la démocratie et la solidarité francophone ?

//

Être ici, ce n'est pas simplement répondre à une exigence statutaire.

C'est réaffirmer une conviction :

la Francophonie n'est pas qu'un espace linguistique.

C'est une communauté vivante, riche de sa diversité, unie par une langue — mais surtout par des valeurs.

Je tiens à saluer le rôle moteur de votre région.

L'Afrique donne à notre Assemblée son souffle, son énergie, sa vitalité.

Chaque année, de nombreuses activités parlementaires s'y tiennent :

séminaires, formations, missions électorales, coopérations techniques...

/

Je veux vous dire ma disponibilité pleine et entière, en tant que Déléguée générale, pour soutenir vos initiatives et amplifier vos voix.

Car nous avons une mission commune : défendre la démocratie, l'état de droit, et porter la voix des peuples.

Le monde change vite, et brutalement.

Partout, les tensions s'intensifient, les replis s'accumulent, le multilatéralisme est mis à mal.

Et même dans l'espace francophone, nous observons des reculs préoccupants.

/ C'est pourquoi nous devons parler fort, et clair.

//

La diplomatie parlementaire est un outil précieux.

Elle repose sur la confiance entre élus, sur le dialogue entre pairs, sur la légitimité que nous donne notre lien direct avec nos concitoyens.

Elle nous permet de maintenir ouverts les canaux de discussion, même lorsque les gouvernements ne peuvent plus dialoguer.

Notre nouveau cadre stratégique 2023-2030 a renforcé cette ambition.

À Montréal, en juillet dernier, nous avons adopté un nouveau régime d'accompagnement des transitions démocratiques : plus souple, plus ouvert, plus efficace.

Il allie dialogue politique et soutien technique.

Et surtout, il respecte les réalités de terrain.

/

Mais notre action ne doit pas s'arrêter là.

Nous devons ouvrir de nouveaux chantiers :

- Favoriser une Francophonie économique, où les entreprises, les jeunes, les talents circulent plus librement.
- Accélérer la transformation numérique, pour que notre espace francophone ne reste pas à la traîne sur l'intelligence artificielle ou la souveraineté technologique.
- Et faire de l'égalité femmes-hommes une priorité transversale de toutes nos politiques.

/ @

Nous devons porter une diplomatie féministe francophone, ancrée dans le réel, tournée vers l'émancipation, l'éducation, la lutte contre les violences, et l'accès des femmes aux responsabilités.

Je n'ignore pas les fractures.

Le retrait de trois États sahéliens de l'OIF nous alerte.

Les crises à répétition remettent en cause l'État de droit.

La méfiance vis-à-vis des institutions progresse, notamment chez les jeunes.

Et ce sont toujours les plus vulnérables — femmes, enfants, populations rurales — qui en paient le prix.

/ @

Les conflits armés se multiplient, les extrémismes prospèrent.

Nous le voyons en Afrique, sur le continent européen avec l'Ukraine, et aussi, tragiquement, à Gaza.

La Francophonie ne peut détourner le regard de ces souffrances.

Elle doit rester un espace de dialogue et d'humanité.

/

Face à cela, nous avons une responsabilité : faire vivre les valeurs que nous partageons, leur donner une portée concrète, les adapter aux réalités nouvelles.

C'est en ce sens que l'APF poursuivra ses efforts de médiation, comme entre les parlementaires du Rwanda et de la République démocratique du Congo.

C'est aussi pour cela que nous renforcerons le dialogue avec la société civile et les jeunes francophones, qui attendent de nous des réponses tangibles.

/

Je salue une bonne nouvelle : la promesse d'une transition démocratique au Gabon a abouti à une élection.

Je souhaite plein succès au Président Oligui,
et une bonne campagne législative à nos collègues gabonais.

/

Ils ont d'ailleurs été les premiers à utiliser les outils mis à leur disposition, notamment les corpus législatifs — en particulier celui sur le changement climatique.

/

Nos quatre Commissions, nos deux Réseaux et nos quatre Régions ont un rôle majeur à jouer.

Les réunions intersessionnelles à venir seront l'occasion de porter ces sujets avec ambition.

Et je vous donne rendez-vous à Paris, du 9 au 13 juillet, pour notre 50e Session plénière, qui sera un moment fort de réflexion et d'unité.

//@

Je conclurai avec une parole simple, mais sincère : merci.

Merci de votre engagement, de votre constance, de votre énergie.

Continuons, ensemble, à construire :

- une Francophonie politique qui agit,
- une Francophonie économique qui crée de la valeur,
- une Francophonie humaine qui rassemble.

/

Car plus que jamais, la résolution pacifique des crises en Afrique — comme ailleurs — passera par la diplomatie parlementaire, par la parole échangée, par la confiance tissée entre nos peuples.

//

La Francophonie, ce n'est pas un héritage figé.

C'est un élan.

Une promesse.

Une responsabilité.

!

À nous de la faire vivre avec audace, avec lucidité, avec fraternité.

Et puisque la sagesse africaine nous dit que « celui qui parle trop n'est pas écouté »,

je vous souhaite simplement des travaux utiles, des échanges francs, et une pleine réussite à cette Conférence.

/

Je vous remercie.